

LES POSIDONIES : LE SAVIEZ-VOUS ?

Des plantes délicates

Les posidonies ne sont pas des algues, mais des plantes marines à fleurs. Elles se développent en touffe, puis les lacis des rhizomes horizontaux et verticaux constituent des mattes de plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur comparables à des récifs-barrières. Leur croissance est très lente : 5 à 10 cm / an pour des rhizomes horizontaux, encore s'agit-il de vitesses de pointe ... Les boutures de posidonie ne peuvent pas s'enraciner sur un substrat non préparé au préalable par d'autres végétaux.

Une richesse naturelle pour notre région

Ce sont des plantes endémiques à la Méditerranée ; elles constituent une bande presque continue de Marseille à la frontière italienne, mais sont rares à l'ouest du Rhône probablement en raison de plus basses températures hivernales.

Dans des eaux transparentes, elles peuvent se développer jusqu'à 36 m de fond (Haute-Corse et Port-Cros). Autrement dit, dans les zones polluées et encombrées de particules de déchets, elles ne vont pas au-delà de 25 m de fond.

Une oasis de vie

Les fonds marins ne sont pas un jardin luxuriant, ou très rarement. Pour être propice à la vie, un fond doit être bien éclairé, donc peu profond (quelques dizaines de mètres au maximum car au-delà, la quantité de lumière est insuffisante pour permettre la photosynthèse des végétaux) et bien approvisionné en sels minéraux (apporté en particulier par les fleuves).

Seule une étroite bande côtière de quelques centaines de mètres de large répond à ces deux exigences : 99% de la surface de la Méditerranée est un immense désert !

Sur les 600 km de côtes de PACA, les surfaces de petits fonds de 0 à 20 m où la vie est la plus développée ne représentent qu'un carré de 20 km de côté.

HLM posidonies

Les herbiers de posidonie hébergent des algues brunes, des algues rouges et bien d'autres algues ainsi qu'une faune nombreuse, notamment des gastéropodes, des petits crabes, des éponges, des araignées de mer et des concombres de mer. Les oursins comestibles et les saupes les broutent comme des prairies. L'herbier constitue une nurserie pour les jeunes poissons et un abri très sûr pour les adultes.

Epuratrices de l'eau et protectrices des côtes

Les posidonies se développent en herbiers qui produisent une grande quantité d'oxygène (au maximum, 14 litres/m² par jour en juin).

On peut comparer leur rôle à celui des oyats et des pins qui fixent les dunes du littoral atlantique. Elles retiennent le sédiment dans le lacis inextricable de leurs rhizomes et le protègent sous le tapis dense de leurs feuilles. Ainsi ; elles stabilisent les fonds.

Les feuilles mortes de posidonie sont entraînées vers les plages lors des tempêtes où elles forment des banquettes qui, soumises à l'érosion marine, constituent une sorte de purée épaisse qui amortit les vagues par sa viscosité sur quelques mètres en avant. Les banquettes contribuent ainsi à protéger les plages contre l'érosion marine.

Menacées par les ancrages des bateaux, la pollution et le béton

Dans sa masse, l'herbier est atteint par l'action mécanique des ancrages des plaisanciers. Au-delà d'un certain seuil de densité et de fréquence des ancrages, la croissance des rhizomes (de quelques centimètres par an) ne permet plus de reconquérir les trous et les brèches ouvertes dans la matée ; la capacité de régénération naturelle est dépassée.

Attaqués en profondeur par les particules des déchets qui opacifient les fonds et au bord du littoral par les aménagements urbanistiques, les herbiers régressent en surface.

Le recul de l'herbier s'explique aussi par la pollution par les substances chimiques (hydrocarbures, détergents, antibiotiques, oestrogènes, plomb, mercure ...). Sa forte sensibilité à la pollution en fait un meilleur indicateur de la qualité de l'eau que les analyses effectuées par les laboratoires.

Le caractère irréversible des atteintes aux posidonies

En 1987, 10% des herbiers avaient déjà été détruits, aujourd'hui cette destruction est estimée à ????. C'est d'autant plus grave qu'irréversible car les fonds endigués le sont pour toujours et la surface des petits fonds ne s'étend pas. Quand l'aménageur convoite quelques dizaines d'hectares pour un port, un endiguage, une plage alvéolaire, il ne doit pas raisonner par rapport à la surface totale de la Méditerranée, mais par rapport à la seule surface occupée par les herbiers de posidonie et les peuplements denses d'algues sur roche.

La réimplantation des posidonies relativement simple techniquement par bouturage ou semis, s'avère en pratique très difficile, puisqu'elles requièrent des conditions très exigeantes, en matière de qualité de l'eau, de richesse des fonds et de quantité de lumière suffisante. Autrement dit, et contrairement au reboisement terrestre, il n'existe pas de compensation sérieuse à l'ensevelissement d'un herbier sous un endiguage ou un terre-plein artificiel.

Pour en savoir plus :

Découverte de l'herbier de posidonie – cahiers du Parc national de Port-Cros (Ch-F Boudouresque et A Meinesz) 1983

La mer blessée, la Méditerranée (J-Y Cousteau et Y Paccalet) Flammarion

Impacts des aménagements gagnés sur le domaine marin. Côtes Méditerranéennes françaises.

www.medam.org

Site dédié à la *Caulerpa* une algue apparue depuis peu sur nos côtes : www.caulerpa.org